

Joliette se glorifie des succès de ses anciens.

Il y a quelques mois, Me Edouard Asselin était nommé ass.-procureur général de la province. Ces jours derniers, un autre ancien: M. Jos. R. Forest a été promu à la présidence de la commission des Pensions de Vieillesse.

M. Forest compte encore à Joliette de très nombreux amis. Tous se réjouissent de cet heureux choix et félicitent le nouveau titulaire.

35 millions ont été votés la semaine dernière à Ottawa, uniquement pour la défense de notre pays! — Qu'ils y viennent maintenant les z'hurons, les z'algouguins et surtout les z'iroquois!

Plus démocrates que notre aïeul Frontenac, nous leur répondrons par la gueule de NOS canons!

Et s'il n'y a personne à nous attaquer nous suggérons au gouvernement de faire extraire de nos mines tout le nickel et cuivre qui s'y trouvent, de le vendre à des pays susceptibles de devenir des ennemis éventuels... afin de leur fournir le matériel nécessaire à nous tenir tête. — Nous devrions dire "nous tenir la tête" car il semble bien que nous sommes en train de la perdre complètement!

Un de nos bons députés canadiens français prétend qu'il est passé le temps où on disait: "lorsque l'Angleterre est en guerre le Canada est en guerre". Ou, peut-être... Tout de même cette vieille formule avait au moins le mérite de la franchise tandis que la nouvelle pue l'hypocrisie: lorsque l'Angleterre s'arme... le Canada s'alarme!

Ce serait la suprême offense... de douter de notre défense...!

Autrefois, à la défense de l'Empire on contribuait; Aujourd'hui, au soutien de l'Empire on nait contribuant.

La quasi — unanimité de nos députés canadiens-français autour du gâteau de 35 millions pour NOTRE DEFENSE est-elle existée si le grand tribun Henri Bourassa eût été à Ottawa?... Il est logique d'en douter, car ce courageux berger aurait certainement fait suivre une partie du troupeau de notre bergerie fédérale!

Conservons longtemps... encore très longtemps, le légendaire mouton aux célébrations de notre fête nationale: la St-Jean-Baptiste... une ethnologie illustrée de notre race... Il n'y a qu'une chose qui frappe: on a tellement tordu Baptiste qu'il est étonnant que ses moutons soient encore pourvus de laine!

Les extractions du Dr Ph. Hamel (qui est dentiste) ne se font pas toutes sans douleurs.

L'embarras du choix est ordinairement suivi de tout un choix d'embarras!

Le grand inconvénient de toutes ces histoires de salaires minimum, c'est que le patron y est trop souvent traité comme un vulgaire minime homme....

Nous pourrions aussi dire que certains employés ne pouvant donner aux patrons qu'un rendement minimum, sont payés quand même au maximum!

Entendu à la radio-encyclopédie lundi soir dernier: — Qu'est-ce qu'un thaumaturge? — C'est... un homme extraordinaire, un homme qui fait parler de lui par ses oeuvres.

Un homme extraordinaire n'est pas nécessairement un thaumaturge. Qu'est-ce qu'un thaumaturge? — C'est... un homme qui fait parler de lui... un magicien... heu... le frère André...

Heureusement, l'interrogé a eu la décence de s'esquiver....

Aux Etats-Unis, on a cru un certain temps que la race indienne était en train de disparaître. Or, après les dernières statistiques, on constate une recrudescence de naissances dans la réserve sauvage....

Le Canada aussi la situation est angélique mais dans le sens inverse... (vous vous en rappelez?)

Une naissance se produisant tous les jours, la diminution des affections sans doute les ont fait disparaître... à peu près tous!

Toc!... Toc!... — Qui est là? — Legrand.

Legrand, qui? — Le grand canal de Joliette qui ne du travail aux chômeurs.

AU SERVICE DE JOLLETTE ET DE LA REGION DEPUIS PLUS DE 50 ANS

53ème ANNEE, No 37

JOLLETTE, JEUDI, LE 25 FEVRIER 1937

Service de 12 heures Tél. 484-485
Pharmacie O. GADOURY
(Porte voisine du Bureau de Poste)
Kodaks, Films, Développement et Impressions.
● OUVRAGE GARANTI ●
19 NOTRE-DAME, JOLLETTE

LE NUMERO : 2 SOUS

UNE INTERVIEW D'YVONNIC

M. J.-Bte Fontaine et la Joliette Steel Ltd

Ce que je pense d'un homme. — Ce que je pense d'une industrie canadienne-française et progressive. — Solide réputation.

Une oeuvre refaite toujours son auteur. Jamais cette expression courante ne m'a semblé plus vraie et plus significative que l'autre jour, quand, par l'intermédiaire du Dr J.-Ed. Gervais, j'eus l'opportunité de visiter la Joliette Steel et de connaître la personne qui en est l'âme: M. J.-B. Fontaine.

L'idée de visiter cette industrie joliettoise provient de deux motifs: on m'avait dit tant de bien de M. Fontaine qu'il me tardait de faire sa connaissance; j'avais d'autre part entendu si souvent parler de la Joliette Steel que je voulais me rendre compte par moi-même de ce qu'elle était. Une série de circonstances n'avaient cessé, ces dernières années, de mettre fréquemment sous mes yeux le nom de la Joliette Steel. J'avais examiné au ministère de la voirie provinciale certaines pièces propres aux camions chasse-neige, nommés "nez" et "sabots", et le machinisme avait soulevé devant moi: "Elle sont de la Joliette Steel".

Un de nos bons députés canadiens français prétend qu'il est passé le temps où on disait: "lorsque l'Angleterre est en guerre le Canada est en guerre". Ou, peut-être... Tout de même cette vieille formule avait au moins le mérite de la franchise tandis que la nouvelle pue l'hypocrisie: lorsque l'Angleterre s'arme... le Canada s'alarme!

Je relatais ces quelques faits à M. Fontaine quelques instants après avoir été introduit dans son bureau. Vivement intéressé, il me dit: "C'est intéressant, mais le coin de son pupitre une liasse de documents et de papiers, et son buste s'estompait vivement près du pupitre. Je vis sa figure s'illuminer, son sourire s'animer, ses yeux briller, et il me dit avec une exubérance qui ne cachait pas son bonheur: — Vraiment vous me faites plaisir!

Cette phrase, sortie vivement comme une émotion, trahissait bien l'homme qui est fin de son caractère et qui aime. Et je le constatai davantage encore quand, quelques instants plus tard, il nous précéda à travers l'usine, nous expliquant le fonctionnement de chaque machinerie, nous en disant les rouages compliqués et souvent délicats, nous indiquant ce qui en constituait le tout d'ensemble. Depuis la salle des patrons qui sent le génie mécanique et inventeur de l'homme jusqu'aux puissantes machines qui moulaient l'acier fondu; depuis le local du moulage jusqu'aux énormes grues qui volaient sur des rails suspendus et enserment de leurs bras rigides les pièces énormes qu'on moule; depuis la salle des bouillottes où le mécanisme compliqué jusqu'au local des compresseurs aux multiples roues d'engrenage et aux pouvoirs d'aliénation surhumains; depuis la chambre des transformateurs à la tautaurie imposante jusqu'aux fours où une chaleur d'enfer cuit le travail façonné de l'homme. M. Fontaine avait le ton juste qui explique le mot technique qu'il emploie, la parole qui illustre une pensée. Souvent son regard devenait couleur d'acier quand se penchait sur les pièces qu'il nous montrait, à toucher nous-mêmes. L'usine, au grand repos dans cette heure du midi, inondée de clarté, laissait tomber par moments, semblait s'éveiller sur notre passage. Les machines, repliées dans leur carapace noire et grise, paraissaient attendre avec une impatience visible l'heure du réveil, et nous regardaient avec des aires étonnées. M. Fontaine allait de l'une à l'autre, à travers ce dédale immense où chaque chose a sa place, où chaque chose a sa raison d'être. Je le regardais aller, droit, sûr, de son pas nerveux, l'oeil clair, à la façon d'un quelconque qui foule un lieu dont le moindre recoin est un peu de lui-même.

A son bureau, même allure dégagée. Son pupitre débordait de documents, de pièces, de plans; il les consultait d'un regard et prestement trouvait ce qu'il cherchait. Il a la décision déliée, le jugement droit, et qui traite avec lui rencontre un homme de bon sens, d'une grande loyauté. Il est aimable causeur, il connaît les hommes, il est complaisant. Il est court, sévère, d'une simplicité simple. En dépit d'une apparence grise, l'âge semble l'avoir épargné. Il n'a que soixante ans. Il a le sens des affaires, un enthousiasme de jeune homme, le rire clair, le cœur jeune, le geste généreux. Le contact de l'acier a-t-il pu éteindre en son visage cette sérénité qu'on remarque à prime abord. Il n'est rien. Mais on constate que chaque pli de sa figure est un pli qui veut.

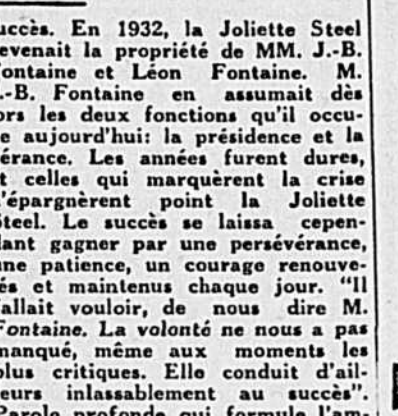
Il fallait d'ailleurs avoir toute une volonté pour édifier l'oeuvre de la Joliette Steel. Fondée en 1911, cette industrie ne comptait qu'en 1926 que des débris et des débris. En cette dernière année, une organisation, M. J.-B. Fontaine, était parvenu à réunir les débris de la Joliette Steel en un seul organisme qui pouvait maintenant commencer à travailler.

En 1932, la Joliette Steel devenait la propriété de MM. J.-B. Fontaine et Léon Fontaine. M. J.-B. Fontaine en assumait alors les deux fonctions qu'il occupe aujourd'hui: la présidence et la gérance. Les années furent dures, et celles qui marquèrent la crise n'épargnèrent point la Joliette Steel. Le succès se laissa cependant gagner par une persévérance, une patience, un courage renouvelés et maintenus chaque jour. "Il fallait vouloir, de nous dire M. Fontaine. La volonté ne nous a pas manqué, même aux moments les plus critiques. Elle conduisit d'ailleurs, d'une façon aussi claire que nette, qu'à notre époque, bien qu'on prétende le contraire, les Canadiens-français peuvent réussir en affaires. Canadien-français dans la force du mot, M. Fontaine nous avait qu'on peut réussir partout pourvu qu'on mette de l'ordre, de la ténacité, de la souplesse, de l'intelligence. C'est toute une formule de vie. "On peut s'initier à tout commerce, si compliqué soit-il, disait-il encore, réussir, monter et prospérer. L'essentiel, c'est de vouloir". C'est ce qu'il disait aux membres de la Chambre de Commerce cadette de Joliette, qu'il y a quelques trois semaines, visitait son établissement. "Cette visite m'a réjoui, nous confiait-il. Ce sont les hommes de demain. Les aînés devraient être fiers de les intéresser à tous les développements du commerce. J'aime les jeunes. Je crois qu'on le sait. Mon industrie est modeste, mais j'en suis orgueilleux".

On est toujours fier d'une oeuvre quand elle est le fruit de son labeur et d'un dévouement, de son travail. Et pourtant, les circonstances préparaient plutôt M. Fontaine à des activités autres que celles qui le retiennent. En 1934, il entra chez Dupuis Frères, et pendant une dizaine d'années, la Métropole le garda. La ville l'aurait fasciné comme elle fascine ceux qui, à vingt ans, font l'assaut de la vie, une chanson aux lèvres. Dans son enthousiasme d'ailleurs, il ne croyait jamais revenir à Joliette. Son père, M. Adolphe Fontaine, inspecteur d'écoles, fondateur de la "Gazette de Joliette" en 1870, décédé en 1911, avait dit à son fils, dans le temps: "Viens, mon petit; tu reviendras à Joliette, mon petit; tu resteras et tu y mourras. Souviens-toi bien de ces paroles". Jamais prédiction ne se réalisa mieux que celle-là. Il y revint; l'industrie le prit, et aujourd'hui, il est à la tête d'une usine qui fait l'honneur, non seulement de Joliette, mais de toute la province.

Comment M. Fontaine ne serait-il pas fier de son oeuvre? Un demi-million de dollars investis, peints en dix jours à construire et à aménager une entreprise du genre. Les travaux en acier-manipulation exécutés par la Joliette Steel sur tous les patrons soumis et jusqu'à une limite de 6,000 livres la pièce, sont réputés comme les meilleurs du genre dans la province de Québec. La réputation de la Joliette Steel franchit les limites du Québec; elle est connue partout, dans les provinces Maritimes et à Terre-Neuve. Ses produits sont également connus sur le continent européen, et par intermédiaire de compagnies de construction et d'outillages, particulièrement en demande en Joliette Steel. Les produits de la Joliette Steel sont pratiquement réquisitionnés des Etats-Unis. Tout dernièrement, cinq experts américains venaient, pour le compte de cinq compagnies américaines, étudier sur place le procédé par lequel on traite le manganèse avec succès. La Joliette Steel a son champ d'activité dans toutes les branches de l'industrie: les mécaniques, forges, outillages, les miniers, etc. La Joliette Steel est d'ailleurs une institution canadienne-française, contrôlée et dirigée par des Canadiens-français; elle est florissante, mais elle n'a pas encore dit son dernier mot. Tout cela représente pour la ville de Joliette un actif considérable.

Comment en serait-il autrement? Chaque fois qu'un produit de la Joliette Steel est adressé quelque part, la ville de Joliette reçoit sa part de publicité. Quelle belle publicité font à l'étranger les voyageurs de la Joliette Steel! Chaque fois qu'ils prononcent le nom de la Joliette Steel, chaque fois qu'ils voquent le client, qu'il soit manufacturier, industriel ou simple individu, à évoquer le nom d'une ville qui occupe une place de premier plan sur la carte québécoise. Au point de vue local, c'est toute la population qui bénéficie d'une entreprise qui travaille, en moyenne, cent à deux cents personnes annuellement, et qui a un pouvoir d'achat dont bénéficient tous les marchands qu'elle alimente. Depuis 1927, la Joliette Steel a versé sous forme de dividendes à ses actionnaires plus de quatre millions de dollars; elle consomme annuellement pour une valeur de vingt-trois mille dollars d'électricité. Ajoutez les taxes et les impôts. Bref, la Joliette Steel est un actif pour la ville de Joliette.



M. J.-B. FONTAINE, Président et Gérant de la Joliette Steel.

Un homme qui amasse, thésaurise, qui se fait un piedestal d'orgueil et de puissance. Il oublie de considérer qu'administrer commande un travail souvent plus fatigant que l'effort physique, cause des soucis, provoque des inquiétudes, expose à des pertes. Le simple mortel ne voit que l'argent qui passe; il ne s'arrête pas à calculer celui qui se dépense. L'industriel se doit à son commerce, le jour et la nuit; il a la compétition à rencontrer, des obligations à faire honneur, des expériences à tenter pour s'adapter aux formules modernes, de la machinerie à changer, des études à suivre, et que de tracas, que de soucis, que d'inquiétudes! M. Fontaine a passé par toute la gamme des inquiétudes commerciales; il s'y est roué avec un courage et une détermination qui le grandissent. Estimé, apprécié, il est une de nos belles figures joliettoises. On le retrouve dans la vie publique, la vie municipale où il occupe des postes de premier plan, dans la vie sociale, dans la vie humanitaire, dans la vie strictement commerciale comme chef d'un important bureau d'assurances, dans la vie sportive comme président de l'Association Sportive de Joliette.

Mais M. Fontaine a aussi ses caprices et ses moments de détente. Personne n'échappe à ces petites lois. Au foyer, il trouve la paix et le calme que ne lui procure l'usine, près de son épouse et de quatre enfants, les survivants d'une famille de neuf. Il aime la boxe et la lutte, on ne regarde pas indifféremment les efforts des machines sans aimer à regarder parfois ceux des hommes. Quand je lui demandais quel était son sport favori, j'aurais d'avance parié qu'il me répondrait: la pêche à la truite. Je n'ai pas connu d'industriels qui n'aient eu ce pittoresque penchant. Et pourquoi donc? La pêche à la truite demande de l'adresse, du tact, de l'enthousiasme, et elle cause tant de contentement! Symbole bien frappant de l'industriel qui jette sa ligne dans l'immensité de l'industrie, et qui, tenace, impose au succès le devoir de venir mordre!

Droits réservés. YVONNIC.



M. G. GUIBAULT, Jr., Président de la Chambre de Commerce.

Un homme qui amasse, thésaurise, qui se fait un piedestal d'orgueil et de puissance. Il oublie de considérer qu'administrer commande un travail souvent plus fatigant que l'effort physique, cause des soucis, provoque des inquiétudes, expose à des pertes. Le simple mortel ne voit que l'argent qui passe; il ne s'arrête pas à calculer celui qui se dépense. L'industriel se doit à son commerce, le jour et la nuit; il a la compétition à rencontrer, des obligations à faire honneur, des expériences à tenter pour s'adapter aux formules modernes, de la machinerie à changer, des études à suivre, et que de tracas, que de soucis, que d'inquiétudes! M. Fontaine a passé par toute la gamme des inquiétudes commerciales; il s'y est roué avec un courage et une détermination qui le grandissent. Estimé, apprécié, il est une de nos belles figures joliettoises. On le retrouve dans la vie publique, la vie municipale où il occupe des postes de premier plan, dans la vie sociale, dans la vie humanitaire, dans la vie strictement commerciale comme chef d'un important bureau d'assurances, dans la vie sportive comme président de l'Association Sportive de Joliette.

Mais M. Fontaine a aussi ses caprices et ses moments de détente. Personne n'échappe à ces petites lois. Au foyer, il trouve la paix et le calme que ne lui procure l'usine, près de son épouse et de quatre enfants, les survivants d'une famille de neuf. Il aime la boxe et la lutte, on ne regarde pas indifféremment les efforts des machines sans aimer à regarder parfois ceux des hommes. Quand je lui demandais quel était son sport favori, j'aurais d'avance parié qu'il me répondrait: la pêche à la truite. Je n'ai pas connu d'industriels qui n'aient eu ce pittoresque penchant. Et pourquoi donc? La pêche à la truite demande de l'adresse, du tact, de l'enthousiasme, et elle cause tant de contentement! Symbole bien frappant de l'industriel qui jette sa ligne dans l'immensité de l'industrie, et qui, tenace, impose au succès le devoir de venir mordre!

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Droits réservés. YVONNIC.

Inauguration officielle

DE L'OFFICE DU PRET AGRICOLE

C'est lundi dernier que les bureaux de l'Office du Prêt Agricole provincial, ouverts à Québec, ont été officiellement inaugurés. Ceux qui auraient déjà sollicité un prêt quelconque sans envoyer leur dépôt de \$5.00 seront immédiatement requis de le faire sans délai afin de recevoir la formule officielle à remplir.

L'Office du prêt agricole provincial possède tous les pouvoirs nécessaires pour "évaluer les formes offertes en garantie hypothécaire et établir le montant de chaque prêt; employer des estimateurs, des inspecteurs, des percepteurs, des hommes de loi, des commis et tous autres fonctionnaires dont l'Office a besoin; déterminer leurs fonctions et fixer leur rémunération; "le tout sujet à l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil".

En conférant ces pouvoirs à son Office du prêt agricole, le gouvernement a voulu lui permettre de décentraliser l'évaluation des fermes des requérants et l'inspection des titres, afin d'éliminer les inconvénients que comporterait le système fédéral.

Tout l'économie de la loi de l'Office du prêt agricole provincial se résume donc à ceci que l'agriculteur qui sollicitera un prêt n'aura qu'à faire un dépôt de \$5 en main temps que sa demande de formule officielle, puis à payer, s'il y a lieu, les services de celui qui lui manquera après un premier examen du notaire rémunéré par l'Office.

M. G. Guibault à la Ch. de Com. junior

Comité pour l'étude du projet d'une bibliothèque municipale. — La gare du C. N. R. — La construction d'un manège militaire. — M. Maurice Brissou au poste de secrétaire. — La carte d'identité et les licences sur les véhicules à traction animale.

Hier soir, à la salle de l'hôtel de ville, une quarantaine de jeunes gens assistaient à l'assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce de Joliette, section des jeunes. M. P. Boucher, marchand, président de cette réunion. Le nouveau secrétaire, M. Maurice Brissou, était en fonction. Après la lecture des minutes de la dernière séance, minutes préparées par M. Rosaire Racette, secrétaire démissionnaire, le président souhaita la bienvenue à M. Guy Guibault, échevin de cette cité, qui avait bien voulu accepter de venir donner une conférence aux jeunes sur le projet d'une bibliothèque municipale à Joliette.

M. Breton, président du comité d'étude de la Chambre fit rapport des activités de son comité et présenta M. Guy Guibault. M. Guy Guibault traita dans sa conférence de l'utilité des livres et de leur nécessité dans la formation de l'esprit d'un peuple. Il détermina les principaux avantages d'une bibliothèque municipale pour les citoyens en général. Nous reproduisons la semaine prochaine la conférence de M. Guibault.

En terminant sa conférence, M. Guibault proposa la formation d'un comité pour l'étude du projet et dit que ce comité devrait considérer les trois points suivants dans cette étude: le local, le budget qui comprendrait: livres, salaires et loyer et enfin les autres qui viendraient de la ville, des gouvernements provincial et fédéral. Ont été choisis membres de ce comité MM. G. Guibault, J.-H. Sansregret, G.-E. Sylvestre, Maurice Breton, et autres.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence. M. Maurice Masse, vice-président par intérim de la ville, a été nommé secrétaire de la conférence.

Joliette aurait sa Com. de chômage?

Formée d'un directeur et de deux commissaires, cette commission s'occuperait de toutes les questions qui relèvent du chômage. — Autre question de routine à la réunion de lundi.

Le conseil municipal de notre cité tenait, lundi soir dernier, une séance en ajournement à sa séance du 15 février dernier. Son H. le maire J.-C. Perrault présidait cette séance et MM. les échevins H. Mainville, J.-A. Pelletier, N. Hottin, G. Guibault, N. Riopel, La Mainville et A. Savigneau assistaient. M. J.-Adrien Ricard, le dernier élu au conseil municipal, ne pouvait assister comme la charte exige l'assérmentation d'un échevin à une assemblée régulière avant qu'il puisse siéger.

La séance du 15 février avait été ajournée parce que les membres du conseil voulaient se renseigner sur la formation d'une commission de chômage à Joliette.

On sait que depuis quelques mois le gouvernement provincial insiste auprès des municipalités, sans les obliger cependant, afin qu'elles instituent une commission de chômage. C'est dans le but de donner une distribution de secours plus uniforme et surtout dans le but de diminuer le travail de la commission à Québec. Plusieurs villes ont à date institué cette commission et en sont très satisfaites. Trois-Rivières, Shawinigan, St-Jean, St-Hyacinthe, etc., ont depuis quelque temps leur commission qui s'occupe des secours de chômage et assurent une diminution appréciable dans le nombre de leurs secours.

Le conseil a demandé, à sa dernière séance, la somme de \$75,000 pour continuer les travaux du Grand Canal. M. le député Barrette s'est occupé de l'affaire et a transmis au ministre du Travail, l'hon. W. Tremblay, la demande de la Cité. En explication, M. Barrette appuya qu'il coûterait à la ville la somme de \$3,000 pour arrêter ces travaux et autant pour les recommencer plus tard.

Le secrétaire préparera un mémoire à envoyer à la commission formée par le gouvernement provincial en vue de venir en aide aux petits propriétaires et résidents actuellement à Montréal. Le secrétaire demandera au nom des propriétaires de Joliette, l'application de la loi du concordat pour les propriétaires comme pour les cultivateurs, la limitation des taux d'intérêts et la conversion des dettes.

Le R. P. Joseph Latour, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur et le R. P. Victor Cardin, maître des novices de Joliette, ont embarqué lundi à New-York à bord du paquebot français "le de France" pour l'Europe. Ils assisteront au chapitre général de leur communauté à Joliette-St-Pierre, en Belgique, à la fin de mars. Entre temps, ils visiteront les maisons de leur congrégation en France et en Angleterre.

Sur le même paquebot, le Frère Jalbert, procureur provincial et le Frère Durand, directeur des études primaires, traverseront aussi en Europe le 13 mars, pour assister au même chapitre général.

Le R. P. Joseph Latour, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur et le R. P. Victor Cardin, maître des novices de Joliette, ont embarqué lundi à New-York à bord du paquebot français "le de France" pour l'Europe. Ils assisteront au chapitre général de leur communauté à Joliette-St-Pierre, en Belgique, à la fin de mars. Entre temps, ils visiteront les maisons de leur congrégation en France et en Angleterre.

Le R. P. Joseph Latour, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur et le R. P. Victor Cardin, maître des novices de Joliette, ont embarqué lundi à New-York à bord du paquebot français "le de France" pour l'Europe. Ils assisteront au chapitre général de leur communauté à Joliette-St-Pierre, en Belgique, à la fin de mars. Entre temps, ils visiteront les maisons de leur congrégation en France et en Angleterre.

Le R. P. Joseph Latour, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur et le R. P. Victor Cardin, maître des novices de Joliette, ont embarqué lundi à New-York à bord du paquebot français "le de France" pour l'Europe. Ils assisteront au chapitre général de leur communauté à Joliette-St-Pierre, en Belgique, à la fin de mars. Entre temps, ils visiteront les maisons de leur congrégation en France et en Angleterre.

Le R. P. Joseph Latour, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur et le R. P. Victor Cardin, maître des novices de Joliette, ont embarqué lundi à New-York à bord du paquebot français "le de France" pour l'Europe. Ils assisteront au chapitre général de leur communauté à Joliette-St-Pierre, en Belgique, à la fin de mars. Entre temps, ils visiteront les maisons de leur congrégation en France et en Angleterre.

Le R. P. Joseph Latour, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur et le R. P. Victor Cardin, maître des novices de Joliette, ont embarqué lundi à New-York à bord du paquebot français "le de France" pour l'Europe. Ils assisteront au chapitre général de leur communauté à Joliette-St-Pierre, en Belgique, à la fin de mars. Entre temps, ils visiteront les maisons de leur congrégation en France et en Angleterre.

FOYER DES LECTRICES

La patience

Voici une petite prose qui se passe de commentaires. Je veux en faire profiter mes nombreuses lectrices qui apprécieront cette petite histoire, si fraîche de simplicité, et que je tire de "La Femme Contemporaine". Je regrette que l'auteur n'y ait pas laissé son nom, car cette pièce est en elle-même un chef-d'œuvre de premier plan. Voyez vous-mêmes, lectrices.

"Une très jeune fille japonaise avait comme ami, confident, un "bonze". (Au Japon, on nomme ainsi le prêtre bouddhiste). Elle alla vers lui pour lui demander un conseil. Il s'agissait pour elle d'un mariage. L'homme, dont sa tête était remplie, était veuf; il avait chez lui son père, sa mère, trois frères, quatre sœurs, et deux enfants à lui. Cette nombreuse famille lui faisait peur. Elle trouvait à l'homme des attrait, et ne savait comment agir pour agir bien.

Le mariage est un état dont elle voulait tâter, mais sans pourtant courir trop de mauvais risques. Bref, indécise, voulant, puis ne voulant pas, elle résolut de s'en rapporter à son ami le bonze; celui-ci, après avoir reçu la confidence, lui dit: "Avant de vous donner le moindre conseil, je désire savoir comment vous comptez agir avec toute la famille de votre futur époux? Réfléchissez bien; venez me dire dans quelques jours le résultat de vos réflexions".

Il la congédia paternellement, tristement. Quelques jours après, elle revint dire le résultat de son enquête sur elle-même; et la résolution prise de vivre en bonne intelligence avec tous.

"C'est votre intention bien arrêtée, lui dit le bonze. Vous voulez vivre en bons termes avec tous?" Sur la réponse affirmative de la jeune fille, il ajouta: "Ne vous mariez pas si vous n'avez d'autres réponses à me donner". Elle s'en alla un peu confuse, et de plus en plus elle s'attachait à son désir. Les obstacles ne sont-ils pas chez tous les peuples, et dans chacun de nous, un excitant à vouloir, un motif de vaincre les difficultés?

La jeune fille réfléchit des jours encore, et s'en vint ravie de pouvoir étonner son "conseil".

—Je crois pouvoir affirmer, dit-elle, que non seulement je vivrai en bonne intelligence avec toute la famille; mais je les aimerai comme s'ils étaient miens. Parce que je sais que je puis tout faire pour "lui"; puisque le l'aime, j'aimerai ce qu'il aime.

Et le bonze, entrant profondément ses mains dans ses larges manches lui dit tout bas: "Ne vous mariez pas! surtout ne vous mariez pas! vous serez très malheureuse! Trouvez alors le secret pour être heureuse; il n'est pas dans vos résolutions". Elle s'en alla contrite, presque humiliée, sentant que le "bonze" était sage, lui voulait du bien, mais ne comprenant pas ce qu'il pouvait trouver en elle. Elle réfléchit encore quelques jours; puis enfin, lasse de chercher dans son cœur et n'y trouvant que de l'amour elle s'en fut pour la troisième fois dire sa peine; car cela en était une!

—Je voudrais savoir, dit-elle à son ami, ce qu'il me faut en plus de ce que j'offre? Je veux donner de la tendresse, du respect, de la sollicitude, du dévouement, de l'empressement à leur plaisir, à les servir tous: c'est mieux et plus que de la bonne volonté. Que faut-il donc encore? Qu'exigez-vous de moi? Dites-le moi au moins, je vous en prie.

Et le bonze dit lentement et très bas: "Je vous demande seulement une vertu qui vaut toutes les autres, dont vous n'avez pas parlé, et qui est indispensable que vous ayez. Je vous demande un héroïsme de chaque jour, de chaque heure; votre vie doit se passer en un sacrifice continu dont vous ne serez jamais récompensée qu'en vous-même. Vous aurez à accéder à tous les caprices les plus invraisemblables des vieux, aux taquineries des jeunes, aux exigences de tous. C'est une résignation silencieuse de toute votre vie. Et tout cela se résume en un seul mot: Patience. C'est la patience qu'il vous faut avoir. Cette vertu héroïque est indispensable à tout bonheur; si vous l'avez, vous pouvez vous marier. Si vous ne la possédez pas au degré que je vous ai dit, ne vous mariez pas".

La Patience! Songez-y, filles à marier.

N'est-ce pas que tout cela est Joli? Comme cette histoire racontée bien banalement, contient tout un enseignement, toute une directive de vie! Il serait bien superflu d'ajouter quoi que ce soit aux paroles si sages du bonze. Continuer l'amour dans le mariage, écrivait Mme Charles Reybaud, c'est toute une science que ce bonheur-là! Le mariage est de soi le véritable chemin du paradis, écrivait de la Ferrière. Mais je partage amplement l'opinion de cet auteur qui affirmait que si la femme le veut, elle pourra donner à son foyer tout le bonheur qui lui revient. Une des vertus essentielles à la femme est la patience. J. J. Joubert déclarait: "Rien ne fait autant honneur à une femme que sa patience".

COUSINE HORTENSE

SPLEEN

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis, Et que de l'horizon embrassant tout le cercle Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits;

Quand la terre est changée en un cachot humide, Où l'Espérance, comme une chauve-souris, S'en va battant les murs de son aile timide En se cognant la tête à des plafonds pourris;

de longs corbillards, sans tambours ni musique, Défilent lentement dans mon âme: l'Espoir, Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique, Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

BAUDELAIRE



Mères!

Vos enfants sont-ils faibles, anémiques, déprimés, sans énergie, nerveux, sans appétit, maigris? Donnez-leur le tonique ZYMOPHOS et vous les verrez vite revenir à la santé, pleins d'entrain et d'énergie. Le tonique ZYMOPHOS contient les ingrédients nécessaires pour renforcer le sang, les os, les nerfs et les muscles, et est essentiel au développement des enfants. Le tonique ZYMOPHOS est vendu dans toutes les pharmacies au prix de \$1.00 la bouteille. Exigez-le. Aussi expédié directement sur réception du prix. Adressez à: LABORATOIRES LORRIS, Boite postale 424, Station M. LORRIS.

LABORATOIRES LORRIS

Tonique ZYMOPHOS

Le tonique hautement recommandé

CONSEILS PRATIQUES

Le sel fait tourner le lait; par conséquent, en préparant les bouillies ou sauces, il est bon de ne l'ajouter qu'à la fin de la préparation.

L'eau bouillante enlève la plupart des taches de fruits; versez l'eau bouillante sur la tache, comme au travers d'une passoire, afin de pas mouiller plus l'étoffe qu'il est nécessaire.

Le jus de tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille du linge et des mains.

Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine, ajoutée à la lessive, aide puissamment à blanchir le linge.

L'amidon bouilli est beaucoup amélioré par l'addition d'un peu de gomme arabique ou de blanc de baleine.

La cire jaune et le sel rendront propre et poli comme du verre le plus rouillé des fers à repasser. Enveloppez un morceau de cire dans un chiffon et, quand le fer sera chaud, frottez-le d'abord avec cette espèce de tampon, puis avec un papier saupoudré de sel.

Une solution d'onguent mercurel dans la même quantité de pétrole constitue le meilleur remède contre les puaisies, à appliquer sur les bois de lit ou contre les boiseries d'une chambre.

La vaseline assouplit le cuir des souliers et des chaussures dures par l'humidité et le rend aussi flexible et mou que lorsqu'il était neuf.

Le pétrole fait briller comme de l'argent les ustensiles d'étain; il suffit d'en verser sur un chiffon de laine et d'en frotter le métal. Le pétrole enlève aussi les taches sur les meubles vernis.

L'eau de pluie froide et un peu de soude enlèvent la graisse de toutes les étoffes qui peuvent se laver.

Toutes les illusions se tiennent; quand l'une d'elles tombe, les autres se détachent comme des fleurs d'une guirlande rompue. (Lucas)

GRATIS: — carte, mite, théière, couteillerie, montre, nappes, couvre-lit, couvert, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, cap, pelet, bas, etc. donnés gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines. Catalogue envoyé sur demande. Demandes notes catalogue et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers Engr. 1, RUE VICTORIA, LEVIS, P. Q.

25, rue 15, p. 2

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

La danse des casseroles

Bagatelle au chocolat: — Restes de gâteau, tranches d'ananas, crème au chocolat. Faites une crème avec 1 chopine de lait dans laquelle vous ajouterez 3 c. à table rases de cacao délayé, 1-3 tasse de sucre. Quand le lait est chaud, ajoutez 2 c. à table de farine de maïs délayée. Brassez jusqu'à épaississement. Mettez dans un joli plat de verre les tranches de gâteau puis un rang d'ananas, et un rang de crème au chocolat. Décorez avec des morceaux d'ananas, de la crème fouettée et des cerises au marasquin.

Conseils de santé

LE LAVAGE DE LA TÊTE

En thèse générale, on abuse des savonnages de la tête. Il n'est certes pas mauvais de se laver de temps en temps le cuir chevelu pour le débarrasser des poussières grasses, mais il faut que cela reste une toilette de propreté et non un traitement.

C'est qu'en effet ceux ou celles dont la chevelure s'appauvrit, perdent leurs cheveux, le plus souvent à cause des shampooings savonneux. Ils partent de ce principe que le savon dégraisse le cuir chevelu et la peau. C'est vrai mais en même temps l'eau est contraire. Les cheveux n'aiment pas être mouillés. Ils deviennent cassants et ont ainsi beaucoup plus de chances de tomber.

Il y a bien, après ces savonnages, un mieux relatif. L'ensemble du système chevelu est moins gras et pendant quelques jours le peigne ramène moins de cheveux. C'est là une illusion momentanée. Au bout de quelques jours, la chute des cheveux réapparaît, aggravée de ce fait qu'ils sont plus cassants.

Le moyen le plus facile d'enrayer un RHUME

1. Prenez 2 comprimés d'Aspirine avec un grand verre d'eau.

2. Si vous avez mal à la gorge, gardez-vous avec un comprimé d'Aspirine dissous dans le tiers d'un verre d'eau.

Voici la façon moderne de soigner un rhume: Dès les premiers symptômes, 2 comprimés d'Aspirine. Au besoin, répéter la dose 2 heures après. Si le rhume se complique d'un mal de gorge, faites fondre 3 comprimés d'Aspirine dans le 1/2 d'un verre d'eau et gardez-vous 2 fois. L'ingestion d'Aspirine enrayer le rhume et calme la fièvre et les maux de tête qui l'accompagnent. Le gargarisme soulage presque immédiatement l'irritation de la gorge. Nous sommes certains que votre médecin approuvera cette façon moderne de soigner un rhume.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada par la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario.

EXIGEZ L'ASPIRINE

DEUX AMIES

DEDIE A MA CIERE AMIE "JOSETTE", N. Y.

"Au seuil de l'école prometteuse, la tête remplie d'espérances ingénues, les bras chargés de brevets nombreux, quel bonheur de pouvoir enfin partir pour la grande ville aux mirages enchanteurs! Rendus là, combien pauvre me paraissait ma jolie robe de crêpe bleu que j'admirais tant l'été précédent, combien mieux que moi, me semblaient les jeunes filles, aux

de me rendre au travail, comme on me l'avait laissé entendre, son sourire irrésistible quand j'entraîs chez elle pour lui apprendre tous mes succès, me reconduisait aussitôt chez moi, en m'assurant que des demain tout irait beaucoup mieux, son bonheur charmant de sincérité, quand je lui appris enfin que j'avais pu trouver quelque chose qui me convenait; toutes ces qualités inappréciables finissent par vaincre ma timidité naturelle, mon manque de confiance en moi-même et par me décider à faire avec succès mon chemin dans la vie, malgré tous les obstacles qui au premier abord semblaient se dresser devant moi. Aussi quelle reconnaissance ne dois-je pas au ciel pour avoir placé sur ma route, une amie devenue si chère que je la crois indispensable à ma vie et que j'ai fini par la persuader de me suivre dans mon exil qui est devenu pour nous deux comme un paradis sous d'autres cieux, paradis qui n'a de charmes que parce que nous y sommes toutes les deux.

Un charmant garçon, son fiancé à l'époque de notre rencontre, devenu son mari depuis, loin de faire de la différence entre nous, n'a fait que nous rapprocher davantage; je ne le vois qu'à travers la loupe de notre amitié qui rend ses nombreuses qualités plus aimables encore, et si le duo est devenu un trio, il n'en est pas moins charmant de galeté et d'entrain.

Inutile d'ajouter que toutes les deux nous augmentons nos amis réciproques par les amis de l'autre, ce qui en augmente le nombre pour chacune de nous. Aussi quand je pars pour le pays natal, j'ai tant de jolis messages à délivrer à tous ces nouveaux amis, qui sont devenus chers par elle, que j'ai même osé me croire obligée d'aller livrer ce dépôt charmant à domicile. Ce fut pour moi l'occasion de connaître de charmantes personnes que je m'imaginais recevoir, tant leur description avait été heureusement faite.

L'une d'entre elles surtout me fit l'accueil le plus chaleureux et là où je croyais passer une soirée, je demeurai trois jours à chanter les louanges de celle qui m'est si chère et à raconter les moindres détails de sa vie. J'avais des oreilles très attentives et un cœur des plus heureux aux écoutés, car sa Louise, qu'elle adore et qui lui rend bien, me fit manquer train après train pour conserver quelques heures de plus l'illusion que sa chère "Josette" était revenue lui faire une visite.

C'était une maille de plus à cette chaîne de plaisirs formée par notre amitié qui se continuera, j'espère, jusqu'à l'au-delà.

"Hirodelles Voyageuse", New-York.

POURQUOI ENDURER BOUTONS, RIDES ET CE TEINT BLAFARD?

Que de femmes perdent leur charme et leur beauté et paraissent vieilles avant l'âge, parce qu'elles négligent la constipation, l'ennemie de la beauté, se développent. Puis viennent les maux de tête, la nervosité et l'insomnie. Redonnez des "matières inassimilables" à vos repas, au moyen d'une succulente céréale: le Son Kellogg's d'ORZON. Il absorbe l'humidité de l'intestin, se forme une masse molle qui libère doucement l'intestin. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, comme céréale ou cuisinée dans vos aliments. Le Son ALL-BRAN est garanti. Essayez-le durant une semaine. Si vous n'en êtes pas satisfaits, votre argent vous sera remboursé. Dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg's, à London.

Ce voyage duquel j'espérais tant eut été un affreux cauchemar si, à ma table, un soir, n'était venue s'asseoir une jeune fille, si bien mise, à mon avis, si sûre d'elle-même et surtout qui fut si gentille pour moi.

Une conversation banale s'engagea à laquelle ma part fut plutôt minime. Mais le souper fut suivi d'une invitation si persuasive que je ne sus y résister et de ce jour naquit entre nous l'amitié la plus franche, la plus gaie que j'aie goûtée de ma vie... amitié qui pour moi devait être le commencement de la montée vers les sommets!

Sa manière si gentille de me faire croire que j'avais de superbes qualités, car elle savait en trouver partout, en toute chose; ses conseils désintéressés et surtout si sensibles dans la manière de se trouver un emploi, qui pouvait, essayait-elle de me persuader, devenir des plus brillants, avec l'aide de mes nombreuses qualités intellectuelles, même si je commençais au bas de l'échelle; enfin, sa gaîté qui trouvait moyen de me faire rire même aux heures où je me sentais le plus abattu, son assurance heureuse que demain, on m'appellerait pour me demander

M. Dallaire, journaliste depuis un demi-siècle

En août prochain, M. Elzéar Dallaire, de Grand-Mère, directeur de "L'Echo du St-Maurice", célèbre le cinquantième de son entrée dans le journalisme. A cette occasion, l'Association des hebdomadaires tiendra son congrès annuel à Shawinigan et à Grand-Mère.

M. Dallaire a commencé à faire du journalisme en août 1887, à un hebdomadaire de Chicoutimi qui se célébrait, donc, lui aussi, son cinquantenaire en 1937.

En même temps, M. Dallaire était correspondant d'un journal de Québec.

M. Elzéar Dallaire travailla ensuite dans un journal à Lowell, Mass., puis il revint dans la province et entra au service de "La Presse". En 1895 il fonda "Le Courrier de Charlevoix". En société avec feu Thon. L. G. Bailey, il fonda deux ans plus tard, "Le Journal de Chicoutimi". M. Dallaire passa de nouveau au "Progrès du Saguenay" où il fut employé durant une quinzaine d'années. En 1915, il fonda à Shawinigan, un hebdomadaire qu'il dirige encore: "L'Echo du St-Maurice".

"L'Étoile du Nord" qui est heureuse de féliciter M. Dallaire en ce bel anniversaire, était donc dans sa quatrième année d'existence lorsque celui-ci entra dans le journalisme. Notre journal fut fondé en juin 1884 par feu M. Albert Gervais.

Chambre où l'on rit, vent, mœurs, que palais où l'on pleure. (Père Didon)



Mais... est-ce sûr?

C'est vrai, M. Lebrun, que vous vous en passez, comme vous pourriez également vous passer d'une foule d'autres choses. De votre automobile, et aussi de ce tracteur tout neuf là-bas. Et d'une multitude d'autres choses. Mais votre ambition n'est pas de vous passer de tout, n'est-ce pas, M. Lebrun? Vous avez fait l'acquisition de ces autres choses parce qu'elles vous donnent un excellent rendement en argent, en confort en satisfaction. Et ainsi parce que vous n'avez pas le téléphone, vous ignorez ce que vous manquez! Il vous donnera un rendement maximum en argent, en confort et en satisfaction. Passez à notre plus proche bureau. Vous y obtiendrez plus amples renseignements!

Rien ne rend plus pour ce qu'il vous en coûte que le TÉLÉPHONE

La colonne de beauté

dirigée par Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

VITAMINES ET BEAUTE

Vous savez vaguement ce que sont les vitamines, on en a tant parlé au cours des récentes années. Les vitamines sont des éléments indispensables à la croissance et à la santé qui sont présents dans la plupart des aliments que nous mangeons. Evidemment, nous absorbons des vitamines depuis toujours... sans le savoir, car ces fameuses vitamines ont toujours été là, bien qu'on ne nous l'ait dit que comparativement récemment. Nous sommes toutes un peu comme ce personnage de Molière qui faisait de la prose sans le savoir!

Ces vitamines diffèrent les unes des autres par leurs effets et les savants les ont cataloguées, selon leurs effets, en se servant de lettres de l'alphabet pour les différencier. Ainsi, il y a les vitamines A B C D E F G etc! La science a révélé que les vitamines C abondent dans les fruits et l'huile de foie de morue et qu'ils empêchent le rachitisme... les personnes souffrant de rachitisme doivent donc manger beaucoup de fruits et prendre de l'huile de foie de morue. Et ainsi de suite pour chaque catégorie de vitamines.

Mais c'est des vitamines F, que je désire vous parler, parce que ces vitamines sont si l'on en croit deux célèbres femmes-rhismistes, celles qui affectent le plus favorablement l'épiderme.

Ces savantes sont Mary Imogene Stephens, Ph. G. et Dorothy Roberts-Linn, M. S. Elles se sont livrées à de nombreuses expériences de laboratoire dont elles viennent de publier les résultats. L'absorption par la peau des vitamines F, aurait pour effet de la clarifier, d'en chasser la rugosité et de la maintenir dans un état absolument sain — de plus les vitamines F seraient les seules qui peuvent agir par application externe.

Ce sont des rats (beauté et rats! brrrr...) qui ont servi aux premières expériences de ces savantes. Elles ont constaté que les queues des rats, sur lesquelles on avait appliqué des vitamines F devenaient lisses, douces et veloutées, tandis que celles des autres rats, gardés dans le laboratoire, n'avaient pas été traitées ainsi.

Cette découverte est comparativement récente, mais déjà les revues américaines sont remplies de réclames au sujet de crèmes vitaminées. Vitamines? mais à quel effet les vitamines le sont-elles? Pour éviter des déceptions il faut bien s'assurer que les crèmes qu'on vous vendra comportent bien des vitamines F, puisque ce sont celles-ci qui ont donné des résultats si merveilleux qu'on affirme que même les cas d'acné et d'eczéma ne leur résistent pas.

N'HESITEZ PAS A ME CONSULTER PAR LETTRE

J'ai publié, je le répète, une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc., etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces, ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre, de préférence cacheté, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adresses simplement, votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, à Montréal.

C'est dans le cœur que Dieu a placé le génie des femmes, parce que les œuvres de ce génie sont toutes des œuvres d'amour.

JEUNES MAMANS

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes de vos enfants. Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Protégez la gorge et la poitrine avec du VICKS VapoRub.

VICKS VapoRub

Chambre où l'on rit, vent, mœurs, que palais où l'on pleure. (Père Didon)

Chambre où l'on rit, vent, mœurs, que palais où l'on pleure. (Père Didon)

Chambre où l'on rit, vent, mœurs, que palais où l'on pleure. (Père Didon)

Chambre où l'on rit, vent, mœurs, que palais où l'on pleure. (Père Didon)

Chambre où l'on rit, vent, mœurs, que palais où l'on pleure. (Père Didon)

Chambre où l'on rit, vent, mœurs, que palais où l'on pleure. (Père Didon)

A MONTRÉAL

L'HÔTEL "QUEEN'S" EST LE RENDEZ-VOUS PAR EXCELLENCE

Tarifs à partir de \$1.50

Restaurant

Adlard Raymond, Vice-Président

ASPIRINE

DEUX AMIES

DEDIE A MA CIERE AMIE "JOSETTE", N. Y.

"Au seuil de l'école prometteuse, la tête remplie d'espérances ingénues, les bras chargés de brevets nombreux, quel bonheur de pouvoir enfin partir pour la grande ville aux mirages enchanteurs! Rendus là, combien pauvre me paraissait ma jolie robe de crêpe bleu que j'admirais tant l'été précédent, combien mieux que moi, me semblaient les jeunes filles, aux

BARRETTE & LEPINE

Couriers en assurances

Feu — Vie — Accidents — Garanties — Automobiles

45 rue St-Paul, Joliette

JEUNES MAMANS

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes de vos enfants. Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Protégez la gorge et la poitrine avec du VICKS VapoRub.

VICKS VapoRub

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes de vos enfants. Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Protégez la gorge et la poitrine avec du VICKS VapoRub.

LA VIE AGRICOLE

La vie coopérative

J'insistais il y a quelque temps sur le rôle éducatif que joue la Coopération Fédérée dans les rapports qu'elle entretient avec la classe agricole et si on se le rappelle, je citais des chiffres assez intéressants que les bilans de certaines de nos sociétés sont venus confirmer depuis. La chose essentielle que nous nous efforçons d'enseigner et de faire comprendre aux cultivateurs en général et à nos coopérateurs en particulier, c'est d'abord la coopération et ce qui s'ensuit principalement : la mise sur le marché des produits de la ferme. Dans toutes et chacune de nos conférences et dans la plupart de nos écrits, nous insistons pour faire admettre que le principe de la consignment est à peu près le seul qui puisse rendre justice à celui qui expédie des marchandises comme à celui qui a chargé de les vendre.

Nous avons à ce sujet des obstacles terribles à surmonter entre autres le manque de confiance; et une foule de sociétés coopératives hésitent encore à envoyer à notre société, sans savoir les prix à l'avance, des choses dont ils devraient se débarrasser le plus tôt possible, comme des marchandises périssables, etc. Evidemment le travail que font certains commerçants pour montrer qu'ils paient plus cher les articles qui sont susceptibles d'être expédiés par nos sociétés locales, quitte à se reprendre dans des endroits où il n'y a pas de sociétés, est un facteur puissant contre nous; mais il me semble qu'après avoir donné des preuves non équivoques des succès obtenus au cours de la dernière année, il serait bien temps de ne plus hésiter à faire confiance à notre institution comme l'ont fait certaines sociétés dans le voisinage de Québec.

Je n'ai pas eu l'occasion de parler du bon travail qui a été accompli pour faire revenir sur une base de consignment le commerce des lards à notre succursale du Marché Champlain, à Québec. En faisant la comparaison des résultats actuels et ceux que nous obtenions il y a deux ans, nous trouvons qu'il y a eu une augmentation de 60% dans les porcs envoyés par l'entremise de nos sociétés coopératives et de certains cultivateurs sur une base de commission seulement.

Je ne voudrais pas décerner de diplôme à qui que ce soit mais il est incontestable que le mal que s'est donné M. Massé, qui a chargé de ce département à Québec, a produit des résultats dont il a droit d'être fier. Il y aurait toute une étude à faire, et fort intéressante, qui nous montrerait de quel endroit sont venus les plus gros contingents de porcs en consignment; mais l'espace ne me le permet pas et comme c'est un travail qui se fait tous les jours, j'aurai l'occasion d'y revenir quand d'autres résultats plus considérables encore nous auront démontré que petit à petit l'idée d'être "associé avec soi-même" qui est le principe essentiel de la coopération fait de plus en plus son chemin. Seulement, il ne faut pas s'arrêter aux succès obtenus, il faut continuer de prêcher cette saine doctrine et faire confiance à une association qui est la nôtre et qui nous donne en retour des marques évidentes de progrès.

Il en a été de même pour le commerce des agneaux; et là encore, c'est l'éducation faite par nos agronomes et nos propagandistes qui a montré le véritable chemin par lequel il fallait passer pour obtenir le plus de ce qu'on avait à offrir.

On juge un arbre par ses fruits, c'est une maxime émanant de la Vérité même et c'est à cette échelle que nous devons mesurer nos œuvres coopératives sans s'occuper de qui que ce soit. Cet arbre planté dans une terre fertile, entretenu, émondé, soigné et protégé avec attention donnera avant longtemps des fruits plus beaux encore. Ses branches s'ouvriront largement par le haut pour retomber vers la terre pleines d'une récolte abondante; ses racines s'enfonceront de plus en plus dans le sol généreux de notre estime et permettront à ses feuilles de donner un ombrage bienfaisant à tous ceux qui voudront venir s'y reposer. Notre œuvre est une œuvre de paix et de charité que nous avons débarrassée du maudit ver de la politique et c'est pour cela qu'elle attire tous ceux qui veulent progresser dans l'ordre et obtenir le juste salaire d'une production qui coûte toujours un labeur constant et des sacrifices sans cesse renouvelés. Continuons à instruire les coopérateurs actuels comme ceux qui le seront demain et c'est par cela que nous réussirons à atteindre le but ultime que nous nous sommes tracé en 1929.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour le Rein favorables depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

nement un rôle important sous le rapport de la production qui est plus considérable que prévu. Il faut aussi noter un peu moins d'activité pour fins d'incubations et quoique nous soyons maintenant au début du carême, la distribution pour consommation immédiate est plutôt lente.

Réellement, la situation de notre marché aux oeufs est déconcertante, car au lieu de s'améliorer, les prix ont fléchi davantage; toutefois, au niveau de prix actuels, l'on semble espérer un marché plus stable sous peu.

VEAUX ABATTUS:

Montréal: Marché stationnaire et prix soutenus.

Québec: Avec augmentation considérable d'arrivages, ce marché a été faible; il a fallu accepter une réduction de prix d'environ 1c la livre pour en trouver preneurs et éviter l'accumulation.

PORCS ABATTUS:

Montréal: Marché stable et aucun changement à rapporter dans les prix.

Québec: Marché faible et tendance à fléchir quelque peu.

BEURRE:

Suivant les statistiques du gou-

vernement fédéral, la quantité en entrepôt au début du présent mois était d'environ quatre millions de livres de plus que l'an dernier à pareille date et ce surplus rend actuellement la situation de ce marché plutôt incertaine.

L'hésitation de la part des distributeurs à s'approvisionner de fortes quantités d'avance occasionne une demande très limitée et ce n'est qu'à cause d'une offre plutôt restreinte que les prix n'ont presque pas varié. Il serait assez difficile d'émettre une opinion des conditions futures de ce marché; cependant, il n'y a aucun doute de croire que la production ainsi que la consommation seront les principaux facteurs à régler les prix pour d'ici quelque temps.

Lundi avant-midi, le 15 courant, le No 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, au gros, était offert au prix de 24 1/4 à 25c la livre et le beurre frais de 24 1/4 à 24 1/2c la livre.

FROMAGE (frais):

La demande s'est continuée bonne et les prix actuels de 12 1/2c à 12 3/4c la livre restent fermes.

POMME DE TERRE:

Le rapport publié le 1er février sur les quantités de patates disponibles nous montre le plus petit approvisionnement que nous ayons vu depuis plusieurs années dans l'Est du Canada. Le marché est demeuré à peu près stationnaire; ce qui tient les prix assez fermes, c'est que l'offre est juste suffisante pour répondre à la demande.

Le marché dans les grands centres américains demeure assez ferme, et les prix du Maine ne changent pas: \$2.75 à \$3.00 le baril, ou \$1.33 à \$1.45 par 80 lbs. Les patates d'Ontario sont rares; les camionneurs paient \$1.50 par 90 lbs, aux cultivateurs.

MOTS CROISES

Mlle Eustelle P., de St-Alexis, Co. Montcalm, nous envoie le problème suivant accompagné d'une gentille petite lettre, ce dont nous la remercions cordialement. Est-il nécessaire d'ajouter que le problème aussi est très gentil? Croisistes, essayez-le et vous verrez.....

Celui que nous publierons la semaine prochaine est l'œuvre de YETTA, une fine petite mouche qui ne semble pas inconnue à mon ami Yvonne si j'en juge par certaine dédicace.....

PROBLEME No 13

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALEMENT

- 1- Crier mal à propos et sans sujet (passif) — Préfixe.
- 2- Qui n'a pas de voix, de son — Sorte de cornemuse bretonne.
- 3- Non appréh — Sans déguisement.
- 4- Remerciement — Se briser avec éclat (pass. déf.).
- 5- Arbre dont le bois est rempli de moelle — Pron. pers. — Li- guide qui éteint la flamme du gaz.
- 6- Consacrer au culte (fut. simp.) — Conjonction — A une condition.
- 7- Particule — Négation — Partie de la bride qui passe dans la gueule du cheval.
- 8- Action de nager — Etat que prend un corps solide ou liquide par la vaporisation.
- 9- Adj. poss. (traduction anglaise) — Qui parle du nez (3 premières lettres) — (Adj. poss.).
- 10- Temps — Genre de papaveracées à suc blanc laiteux dont on extrait l'opium — Qui sert à lier la mineure d'un syllogisme à la majeure.
- 11- Boeuf sauvage de l'Amérique du Nord et de l'Europe — Qui contient des erreurs (4 lettres).
- 12- Se dit, en Russie et dans toute l'Eglise grecque, des images peintes représentant la Vierge et les saints — Temps du verbe avoir (pass. déf.).
- 13- Qui sert à appeler — Tirer une chose de la place où elle est (pass. déf.) — Partie unie et considérable d'un vêtement; d'une pièce d'étoffe.
- 14- Adj. poss. — Qui n'est pas frais en parlant du pain.
- 15- Dont on a arraché une ou plusieurs parties — Temps du verbe avoir — Pron. pers.

VERTICALEMENT

- 1- Traduction anglaise de bras — Ce que l'on ajoute après une lettre (abréviation) — Jouet d'enfant.
- 2- Temps du verbe être — Malice, espièglerie.
- 3- Compositeur de musique né à Florence — Se dit de deux choses qui ont beaucoup de rapport.
- 4- Qui prend à l'oyer (2 premières lettres) — Action de brûler les cadavres humains — Note de musique.
- 5- Qui existe depuis longtemps — Nouveau.
- 6- Appareil destiné à maintenir un navire vertical — Bande de peau qui garnit la tête, les plis d'un soufflet d'orgue.
- 7- Détérioration — Mouvement d'oscillation d'un bateau d'avant en arrière.
- 8- Clé de musique.
- 9- Dieu (en latin) — Manière de régler le jeu d'un appareil.
- 10- Préfixe — Reine d'Egypte qui mourut de la piqure d'un aspie — Art. cont.
- 11- Qui marque le superlatif — Temps du verbe être.
- 12- Pron. ind. — Particule — Temps du verbe savoir — Métal précieux — Abréviation de saint.
- 13- Un des vaisseaux de Christophe Colomb — Pron. ind. — Genre d'oiseaux passeurs à plumage blanc et noir.
- 14- Interjection qui marque la surprise — Déce.
- 15- Boeuf (trad. anglaise) — Agent politique de Louis XV.

LA MOITIÉ DU HOUBLON CULTIVÉ AU CANADA

est achetée par les Brasseries Dawes, Dow et Boswell



C'EST le mélange du houblon qui détermine le goût d'une bière, car le houblon de chaque pays et de chaque région a ses caractéristiques propres. Les Brasseries Dawes, Dow et Boswell de The National Breweries Limited achètent plus d'un million de livres de houblon par année de cinq pays différents.

Pour que le Canada reçoive sa juste part des achats considérables effectués par la Compagnie, The National Breweries Limited, encourage fortement les cultivateurs canadiens, depuis plusieurs années, à produire plus de houblon et un houblon toujours meilleur.

Prix équitables, maintenus au moyen d'une prime spéciale pendant les années où les prix courants furent excessivement bas... renseignements et conseils aux houblonniers... coopération avec le gouvernement dans sa campagne éducative sur la culture du houblon... tout cela a contribué à établir une florissante industrie houblonnière en Colombie britannique et à activer l'industrie déjà existante dans l'Est du Canada.

Chaque année, des officiels de la Compagnie visitent eux-mêmes les champs de houblon de

l'Est. On fournit gratuitement aux houblonniers toile à sacs et corde, pour l'expédition, ainsi que tous les renseignements et conseils dont ils peuvent avoir besoin.

La compagnie a toujours coopéré étroitement avec le ministère fédéral de l'Agriculture et c'est beaucoup à elle qu'on doit la publication d'un ouvrage du gouvernement destiné à renseigner les cultivateurs sur la culture du houblon.

The National Breweries Limited achète la moitié de tout le houblon cultivé au Canada.

BRASSERIE DAWES BIÈRE BLACK HORSE
BRASSERIE DOW BIÈRE DOW OLD STOCK
BRASSERIE BOSWELL BIÈRE EXPORT BOSWELL

exploitées par THE NATIONAL BREWERIES LIMITED - MONTREAL

Le sexage des poussins

Un expert japonais sera bientôt à la disposition de nos aviculteurs.

Les aviculteurs de notre province apprendront sans doute avec plaisir qu'ils pourront, cette année encore, profiter des avantages nombreux qu'offrent les experts d'un Japonais dans la détermination rapide et presque infaillible du sexe chez les poussins. En effet, l'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a retenu les services de M. Ninomiya Takeshi qui sera mis à la disposition des couvoirs coopératifs vers les premiers jours du mois de mars prochain. Cet expert japonais est porteur d'un certificat de premier ordre émis par l'Association japo-

naise du sexage des poussins. C'est justement cette association, dont la renommée n'est plus à faire, qui a introduit et disséminé à travers le monde cette fameuse méthode de distinction du sexe chez les poussins. Les experts de cette institution sont passés maîtres dans cette science avicole. Et c'est pour cette raison que les éleveurs de volailles de presque tous les pays du monde s'empressent de retenir leurs services. Notre province est la seule dans tout le Canada qui s'assure les services de ces experts. Grâce à ce procédé exigent une habileté extraordinaire et une souplesse remarquable des doigts chez celui qui l'exerce, 100,000 poussins furent sexés, en notre province, l'an passé; le pourcentage des erreurs commises fut inférieur à 1%. Cette année, on prévoit une augmentation d'au moins 75% dans le nombre de poussins à être sexés.

La demande des éleveurs pour les poulets sexés et coqs d'un jour, achetés par les producteurs de poulets de grill (BROILERS), va sans cesse croissante.

L'honorable M. Dussault a réduit, cette année, le prix du sexage de 1/2 à 1 cent.

On peut se procurer des poussins sexés de différentes races en s'adressant aux couvoirs coopératifs "certifiés". La liste de ces derniers sera fournie par la section avicole du ministère de l'Agriculture à ceux qui en feront la demande.

Pour Votre Profit

Mesdames, Messieurs, Prenez l'habitude de visiter notre magasin et profitez des réductions offertes au deuxième étage, sur Poëles, Radios, Laveuses électriques, prélaters, tapiserie, vaisselle et verrerie.

SARMAC GOLD MINING CORPORATION

Propriétés
Possède et a sous option 720 acres dans une région minière reconnue, près de Little Long Lac, dans la région de la Baie du Tonnerre.

Perspectives
A 250 pieds on a déjà extrait de l'or à \$21 la tonne. Les ingénieurs recommandent de pousser l'exploration en profondeur.

Travaux

Les travaux préliminaires étant terminés, le contrat pour le sondage au diamant vient d'être accordé. Le travail d'exploration par forage et par troupes latérales commence immédiatement.

PRIX: 35c l'action

Prospectus sur demande.

ERNEST SAVARD
LIMITÉE

Tél.: HA. 5241
Chambre 510, Edifice Aldred
MONTREAL

GUY CASAVANT

110 rue Notre-Dame, Tél. 81

loire remise à neuf à Port Arthur et on est à changer les dispositions du logement. Le nouvel atelier sera suffisant pour pouvoir aux besoins de la propriété pendant quelque temps. Le compresseur a été mis en marche et trouvé en bonne condition. Dans le moment on est à en faire la mise au point.

Le travail à la propriété avance régulièrement en dépit du fait que d'abondantes chutes de neige ont rendu le transport des provisions assez difficile. La compagnie a maintenant deux équipes sur le chemin et graduellement on triomphe des premières difficultés de la réouverture de la propriété.

La brigade des incendies a répondu à 28 appels dont 13 pour feux de tuyaux; 10 pour feux de cheminées et 5 pour des causes diverses.

Les matériaux employés sont 8 extincteurs, 2 seaux d'eau, 10 pieds d'échelles et 100 pieds de boyaux. Les dommages s'élèvent à la somme de \$1,087.50.

Val-Malartic Gold

On annonce la formation de la Val-Malartic Gold Mines Limited avec un capital de \$3,000,000.00. Cette compagnie a été organisée dans le but de développer un groupe de 21 claims, d'une superficie approximative de 840 acres, situés dans le canton de Fournière, province de Québec. Ces claims adjoignent la propriété East Malartic sur une distance d'un mille et demi à sa limite sud.

M. J. J. Marris M. Sc. a fait un rapport favorable sur la géologie de Val-Malartic, laquelle, dit-il, présente toutes les caractéristiques de celle de la région. 1,000,000 d'actions ont été émises pour les propriétés et ont été placées sous écroû. Les officiers et directeurs de la compagnie sont: F. R. Ramsay, Guelph, Ont., Président; L. Schmecker, Cité de New-York, Vice-président; A. J. Fenton, Montréal, Qué., Secrétaire-trésorier; T. W. Ducke, Cité de New-York; E. A. R. Newson, Toronto, Ont.

AVIS

AUX EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS EN CONSTRUCTION

La loi relative aux Conventions Collectives de Travail a été amendée à la dernière session du parlement de Québec. Les principaux amendements sanctionnés le 12 novembre 1936 sont les suivants:

1.— Droit pour le Comité Conjoint ou plusieurs employés de poursuivre le même employeur dans une seule action.

2.— Tout employeur qui ne paie pas le tarif de salaire établi, commet un acte illégal et devient passible sur convention sommaire d'une amende n'excédant pas \$10.00 et les frais pour la première offense et les subséquentes.

3.— Une convention collective rendue obligatoire dans l'industrie du bâtiment ou pour les métiers du bâtiment en vertu de la présente loi, lie non seulement les employeurs et les ouvriers appartenant à l'industrie du bâtiment, mais, de même façon, toute personne, association ou corporation qui emploie de façon artificielle ou permanente des ouvriers en bâtiment.

4.— Pour les fins de la présente loi, les entrepreneurs s'occupant d'opérations de travaux de démolition d'immeuble, font partie de l'industrie du bâtiment et sont assujettis aux dispositions de la convention collective.

Tout EMPLOYEUR d'un ouvrier en construction doit se conformer aux exigences suivantes, telles que requises par la loi.

1.— Demander à chaque ouvrier son certificat de qualification (exception faite pour les journaliers et ceux qui détiennent des licences provinciales).

2.— Payer les salaires d'après le tarif légal.

3.— Observer la loi de la Limitation des Heures de Travail, c'est-à-dire ne pas excéder 8 heures par jour et 40 heures par semaine.

4.— Percevoir 1/2 de 1% du salaire des employés et y ajouter la même cotisation, formant 1% du salaire payé, et faire remise au Comité Conjoint le ou avant le 5 de chaque mois.

5.— Permettre aux Inspecteurs du Comité Conjoint la vérification des taux de salaire, de la durée du travail et des certificats de qualification des employés.

Tout employé en construction doit se conformer aux conditions suivantes:

1.— Se procurer le certificat de qualification obligatoire.

2.— Ne pas travailler à un salaire moindre que celui fixé par la loi.

3.— Exiger salaire et demi pour tout travail supplémentaire.

Pour renseignements supplémentaires, communiquer avec le Comité Conjoint, qui a été constitué spécialement pour contrôler et assurer l'application de cette Convention rendue légale.

COMITÉ CONJOINT DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION,
10 rue Archambault, Joliette.
Téléphone 510.

Congrès de la langue française

La neuvième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada aura lieu mardi, le 2 mars, de 7 h. 45 à 8 h. du soir. Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution de M. Georges-Henri Dalgue, président général de l'A. C. J. C. de Québec, et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

(Comm.)

Rapport du Chef de police

Voici le rapport des opérations de janvier présenté par le chef Simard à la dernière séance du Conseil.

Les services des constables ont été requis 9 fois pour des personnes ivres; 5 fois pour des querelles; 2 fois pour des enfants; 2 fois pour des personnes louches; 2 fois pour vols; 1 fois pour accidents d'automobiles; 9 fois pour des causes de peu d'importance.

Trois bicyclettes ont été trouvées et remises à leur propriétaire. Deux arrestations ont été opérées et les personnes en question ont été traitées suivant la loi.

Six portes de magasins ont été laissées ouvertes et les propriétaires en ont été avisés sans délai.

24 chômeurs ont couché dans les cellules de l'Hôtel de Ville et 87 repas leur ont été servis.

Ste Marie-Salomé

FUNÉRAILLES DE M. AZARIE MIREAULT

Le 13 février, est décédé subitement M. Azarie Mireault, connu dans toute la Province pour ses qualités de rebouteur, à l'âge de 83 ans, 1 mois et 13 jours. La paroisse perd en M. Mireault un de ses plus vieux citoyens des plus estimés et des plus respectés. Il fut un de ceux qui travaillèrent le plus activement à la fondation de notre paroisse en 1888, et il en fut le premier maire.

Bon cultivateur aimant passionnément la terre, il fut décoré de la médaille du mérite agricole et pendant plusieurs années il exhiba avec succès des animaux et des produits aux expositions régionales et même aux expositions de Québec, d'où il rapporta des premiers prix. Homme d'un jugement sain et éclairé, servi par une mémoire prodigieuse, il fut souvent recherché comme juge aux expositions du comté de Montcalm et des comtés environnants ainsi que comme arbitre dans les différends municipaux. Conservateur convaincu il fut toujours fidèle à sir John Macdonald, sir Adolphe Chapleau, et combattait avec rigueur sous leur drapeau; il fut même candidat malheureux dans le comté de Montcalm, mais sa défaite ne le terrassa point et ne lui enleva rien de ses convictions et de son franc parler. Bon chrétien et catholique convaincu, il sut inculquer à ses enfants des principes de foi, de courtoisie et d'équité dont ils le remercient aujourd'hui et qui adoucissent l'amertume des pleurs qu'ils versent sur sa tombe. Bien secondé par une admirable épouse, après 60 ans de vie conjugale, il a dirigé sa nombreuse famille dans les sentiers de la religion, de la droiture et du devoir, pour en faire des citoyens utiles à leur pays. Et que dire des malades et des estropiés qu'il soignait avec sollicitude et guérissait avec ce merveilleux talent dont la Providence l'avait doué. Il laisse un fils, le Dr. Joseph Mireault de Montréal, et cinq filles: Mme Vve Alfred Gaudet (Léontine), aussi de Montréal, Mme Vve Albert Gaudet (Léontine), aussi de Montréal, Mme Arthur Morin (Marie-Louise) de St-Jacques, Mlle Alphonsine, de Ste-Marie-Salomé et Mlle Juliette, institutrice à Montréal, ainsi que de nombreux petits-enfants. A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Les imposantes funérailles du regretté M. Azarie Mireault ont eu lieu mardi, 16 fév. au milieu d'une assistance très considérable de parents et d'amis venus de toute part rendre un dernier hommage à la mémoire de cet homme de bien et d'avantagisme connu et si estimé.

M. le curé Forest chanta le service assisté de MM. les abbés Antonio Thibodeau et Alphonse Trotter comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait MM. les abbés G. Melançon, A.C., J.-L. Martin, curé de St-Pierre de Joliette, A.-A. Melançon, P. Rondeau, O. Archambault et le père Rouleau, O.F.

Les porteurs étaient MM. René, Roland, Rémi, Raymond Goulet et Jean Mireault, tous petits-fils du défunt. La quête fut faite par MM. Victor Gaudet et Camille Morin, aussi ses petits-fils.

A cette occasion, la famille a reçu de très nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons nos sincères condoléances.

Le 14 février est décédée Mlle Dina Lord, âgée de 88 ans, 11 mois et 14 jours chez son frère M. Ernest Lord après une vie de silence, d'abnégation et de mérites, terrassée par une paralysie qui l'emporta au bout de quinze jours. C'était le type de la vieille fille qui se

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE FINANCIERE

Vol II — No 6

Montréal, mars 1937

Nous tenons en portefeuille, à la disposition de nos clients, les valeurs suivantes, dont les prix sont sujets à variations et doivent être majorés de l'intérêt accru. Sur toute valeur, indiquée ou non sur la présente liste, nous nous faisons un plaisir de renseigner notre clientèle. Tout ordre peut nous être communiqué par téléphone ou télégramme à nos frais.

• GOUVERNEMENTS

25,000 C.N.R. (garanties par le gouvernement fédéral)
25,000 Dominion du Canada
10,000 Province de Québec

Taux	Echéance	Prix	Rendement
3	1 fév. 1952	99.00	3.08
3	1 juin 1955	98.50	3.05
3	1 nov. 1951	98.75	3.10

• MUNICIPALITES

2,000 Commission Scolaire de Berthier
3,100 Commission Scolaire de Berthier
10,000 Ville de l'Île Cadieux
5,000 Ville de l'Île Cadieux
12,000 Commission des Ecoles Catholiques de Montréal
13,000 Commission des Ecoles Catholiques de Montréal
5,000 Ville de Montréal
10,000 Ville de Montréal
5,000 Ville de Montréal
8,000 Ville de Montréal
3,900 Municipalité de Nominique (nouvelle émission)
3,400 Municipalité de Nominique (nouvelle émission)
4,800 Municipalité de Nominique (nouvelle émission)

Taux	Echéance	Prix	Rendement
3 1/2	1 oct. 1950-54	100.00	3.50
3 1/2	1 oct. 1955-59	100.00	3.50
4	1 sept. 1945-55	100.00	4.00
4	1 sept. 1956-62	100.00	4.00
3 1/2	15 fév. 1947	99.25	3.60
3 1/2	15 fév. 1949	98.25	3.68
3 1/2	1 fév. 1948	99.00	3.60
3 1/2	1 fév. 1949-50	98.50	3.65
3 1/2	1 fév. 1951	98.00	3.68
3 1/2	1 fév. 1952	97.00	3.73
4	1 mars 1942-50	100.00	4.00
4	1 mars 1951-60	100.00	4.00
4	1 mars 1961-67	100.00	4.00

• INSTITUTIONS

500 Collège Saint-Paul
5,500 Hôpital St-Luc, Montréal
partiellement subventionné par la Cité de Montréal
5,000 Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa
500 Soeurs de Miséricorde, Montréal
2,000 Syndics Notre-Dame des Victoires, Montréal

Taux	Echéance	Prix	Rendement
4	1 mai 1947	100.00	4.00
4 1/2	1 août 1947	101.00	4.375
4	1 sept. 1949	100.00	4.00
5	1 mars 1957	100.00	4.00
4	1 mars 1951	100.00	4.00

• INDUSTRIE, COMMERCE

25 Certificats de dépôts d'action privilégiées de Neva-Wet Corporation of Canada

7,300 Alphonse Raymond, Limité, 1ère hypothèque
5,000 Abitibi Power & Paper
4,000 Beauharnois Power
6,000 Brown
5,000 Canadian Vickers
5,000 Consolidated Paper
2,000 Donnacora Paper
4,000 Gatinaca Power "A"
7,000 Minnesota & Ontario Paper
6,500 Montreal Tramways

Taux	Echéance	Prix	Rendement
5 1/2	1 sept. 1950	100.00	5.50
5	1 juin 1953	95.75	Net
5	1 avril 1973	60.00	Net
5 1/2	1 avril 1948	83.75	Net
6	1 août 1947	102.25	6.70
6 1/2	2 juil. 1961	89.75	Net
4-4 1/2	1 fév. 1956	88.00	5.55
6	1 juin 1956	102.00	5.82
6	1 jan. 1948	71.50	Net
5	1 avril 1955	87.50	6.15

• CHEMINS DE FER

7,000 C. P. R. Obligations à gage collatéral en fiducie, convertibles
15,000 Minneapolis, St-Paul & Sault Ste-Marie Railway Co., "Soo Lines", intérêts garantis par le C.P.R.

Taux	Echéance	Prix	Rendement
3	1 oct. 1945	98.75	3.15
4	1 juil. 1938	100.00	4.00

BRUNO JEANNOTTE

LIMITÉE
COURTIERS EN VALEURS

231, RUE ST-JACQUES OUEST

Téléphone: PLateau 8651*

MONTREAL

Bruno JEANNOTTE,
Président

André VERRIER,
Vice-Président

Jean ROBERT,
Sec.-Trés.

\$1.00

par semaine

livrera une laveuse "Easy"

à votre domicile

FOREST FRERE RADIO SERVICE

17, place Bourget

Tél. 514

Joliette, P. Q.

On s'amusa fort bien au jeu de bingo, puis il y eut chant et musique. A cinq heures un délicieux goûter fut servi. On se retira en emportant un bon souvenir de cette réunion amicale. Deux jolis cadeaux furent offerts aux gagnantes du bingo. Mlles Fleur-Ange Ménard et Rachel Champagne furent les favorisées. Les personnes invitées à cette réunion furent: Mlles Yvonne Lambert, de Louiseville, Lucille Cantara, Rachel Champagne, Annette et Léonne Lanoue, Bernadine et Fleur-Ange Ménard, Laurette Deslauriers, Laurence Lefebvre, aurore Brasseur, g.m.c., Mme Jean-Marie Ménard, M. Martial Plante, Julien St-Georges, Yvan et Jean-Marie Ménard, Jean-Louis Lefebvre.

CRABTREE

Jeudi, le 4 février, est décédé M. Zéphirin Perreault, époux de feu Marie-Louise Landreville, à l'âge de 70 ans, après une maladie de quelques mois.

Il laisse dans le deuil quatre frères et deux sœurs: MM. Tancrède, Joseph, Oscar, de Crabtree et Wilfrid Perreault, de Joliette; Mme Joseph Chamberland (Pamélie) et Mme Vve Maxime Landreville (Louisa).

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Crabtree, samedi, le 6 février, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Odon Archambault, curé, qui chanta aussi le service assisté de diacre et sous-diacre.

St-Charles de Mandeville

EN VISITE.— M. Cuthbert Lafrenière, de Lavigne, Ont., est en visite chez M. Gédéon, son beau-frère, chez MM. Joseph et Alphonse Lafrenière, ses frères, après un séjour d'un mois passé aux Etats-Unis où il a visité sa sœur et son beau-frère, M. et Mme Agnus Roch, de Cambridge, Mass., M. et Mme Emile Denomé, M. et Mme Luc Côté, ses nièces de Lowell, Mass., ainsi que plusieurs parents et amis de Central Falls, Pawtucket, Danielson, Woonsocket, Willymantic et Manchester.

Mme Hervé Bergeron est revenue dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette.

M. A. Lafrenière, accompagné de son frère M. Cuthbert Lafrenière et de J. Provost, sont allés visiter M. Siméon Lafrenière, de Berthierville.

M. et Mme Alban Lafortune, de St-Gabriel, étaient en visite chez M. Eugène Desalliers, de Joliette.

Jamais sans en Avoir!

Mme Larsen emporte toujours du Novoro du Dr Pierre partout où elle va.



Mme Marie Larsen, Brooklyn, N.Y.

"Je suis bien satisfaite de votre bonne médecine, le Novoro du Dr Pierre et je l'emporte toujours avec moi dans mes voyages". Votre bonheur dépend principalement de votre état de santé. Aidez la nature à vous garder en bonne santé par l'usage régulier du Novoro du Dr Pierre, remède qui a fait ses preuves. Ses 150 années d'usage prouvent sa valeur pour confier l'estomac, régler les intestins et aider ainsi à éliminer les matières toxiques du système. Gardez-en toujours une bouteille chez vous. Nos remèdes ne sont pas offerts aux droguistes mais uniquement à des agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui à Dr. F. F. Farnham & Sons Co., Dept. RC4638, 256 Stanley St. Winnipeg, Man. concernant notre généreuse bouteille d'essai de 14 onces. Livré exempt de douane au Canada.

Nous ne donnons pas notre marchandise mais "c'est juste"

Il nous faut nous débarrasser de toutes nos chaussures légèrement endommagées par l'eau et la fumée.

Léon Ratelle & Fils

Rue Notre-Dame, Joliette
VOISIN DE L'HOTEL JOLIETTE

TEINTURES A CHEVEUX

Canadienne	.50	Shadeine	.35 et .89
Harlene	.50	Brownatone	.50 et 1.50
Izol	1.19	Damschinsky	.65 et 1.25
Komol	1.25	Dosol	.99 et 1.39
7 Sutherland Sisters			1.00
Colorine de Scheffler			1.25
Mary T. Goldman			1.65
L'Oréal			3.75

Oscar Landry

La pharmacie la mieux assortie du district
Tél. 228 et 229, 51, rue Notre-Dame

Chez nous et autour de nous

DEFENSE D'AVANCER
Je soussigné, fait par la présente, défense d'avancer à qui que ce soit en mon nom, sans une autorisation écrite et signée de ma main.
Joliette, ce 20 février 1937.
Frank ROCQUE.
11-p.

CULTIVATEURS-FERMIERS
Quelques lots de bonne terre à donner à cultiver à moitié, à bonnes conditions. Ces terrains sont situés dans Ste-Elisabeth, parmi les meilleures terres du rang de La Chaloupe. Pour conventions et autres détails, s'adresser à Mlle Lea Savignac, Ste-Elisabeth.
788 25fév.-2f.-p.

A VENDRE A STE-ELISABETH
Maison privée avec boulangerie et son outillage. S'adresser à P. Léon Casaubon, notaire, Ste-Elisabeth.
783 25fév.-2f.-p.

A VENDRE IMMEDIATEMENT
Grande ferme améliorée 120 arpents de superficie, bien bâtie, avec rouler et stock, située dans le village. Cause: incapable de cultiver. Aussi bel emplacement voisin. S'adresser à Hormidas Picard, St-Liguori, Co. Montcalm.
784 25f. 3f.-p.

HOMMES DEMANDES
Hommes demandés pour Terroirs Rawleigh de 800 familles. Homme énergique devrait au début gagner \$25 par semaine et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui Rawleigh, Dépt. ML-513-S, Montréal, Can.
789 25f. 3f.-p.

HUITRES
Des huitres strictement fraîches, venant du Maryland, 50 la pinte, 35c la chopine, 20c le demi, au Restaurant Broadway, M. Stavros, prop., 67 Notre-Dame.
788 1f.

Vendeur autorisé DU DISTRICT
pour la vente des produits

HUDSON et TERRAPLANE
aussi

Des experts mécaniciens pour Hudson et Terraplane à votre disposition pour service prompt et courtois.

Pièces de rechanges, gazoline, huile, pneus Sieberling. Prix modérés.

J.-O. Lépine Enrg.
12 de Lanaudière, Joliette
21jan.-jno.

A LOUER
2 beaux logements chauffés à l'eau chaude, un bas 9 pièces, un deuxième 7 pièces. Planchers bois franc partout. S'adresser à J.-D. Bordenau, 134 rue Richard.
787 1f.-p.

HUITRES TOUJOURS FRAICHES

Procurez-vous les au
Diana Tea Room
Pour vos repas du carême
Téléphonez à 468-41, Notre-Dame

Examen scientifique de vos yeux



Troubles Musculaires corrigés.
Strabisme, avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES. Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST

Optométriste et Opticien

26 RUE ST-PAUL, JOLIETTE
Notre salle d'examen, pourvue d'instruments les plus modernes et les plus perfectionnés pour la correction des défauts visuels, est l'une des plus complètes de la province.
Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de l'Oeil envoyé gratis sur demande

Très grande réduction

SUR TOUTES NOS MARCHANDISES D'HIVER

Il faut écarter toutes nos marchandises d'hiver sans égard au prix coûtant, afin de faire place pour notre assortiment du printemps qui sera plus considérable que jamais.

VENEZ EN PROFITER
Lazare Steinberg
JOLIETTE

DECES

A Joliette, mardi, le 16 février, est décédée Mme Lionel Pellerin, née Irène Carpentier. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale, jeudi, le 25. Parents et amis ont tenu à donner de nombreux témoignages de sympathie à la famille éplorée. La défunte était à peine âgée de 25 ans. Outre son mari, elle laisse dans le deuil un jeune bébé, Maurice; ses parents, M. et Mme W. Carpentier, de St-Cuthbert, cinq frères et trois sœurs.
795 1f.

RADIO A VENDRE
"Rogers" 5 lampes. Aussi couverture blanche pour voiture de bébé, véritable peau de mouton. Se présenter au No 29 Manseau, entre 10 h et midi, de 4 à 6 h p.m. et le soir: entre 7 et 8 h.
795 1f.

ABSENCE A NOTER

Le Dr EDMOND PIETTE
sera absent de son bureau du 25 février au 13 mars inclusivement.
Pour cas urgents s'adresser à l'hôpital St-Eusèbe.
Prière d'en prendre note.

MENAGE A VENDRE
Divers articles d'un ménage complet à vendre à sacrifice: set de salle à manger, set de cuisine, poêle, rideaux, etc. S'adresser au No 131 Notre-Dame.
794 1f.

A VENDRE AU VILLAGE DE MONTREAL
A vendre, pour cause de mortalité, un magasin avec maison privée et dépendances. S'adresser à C. Miller, Montcalm, P. Q.
792 25fév.-5f.-p.

LOGEMENT A LOUER
Beau logement de 4 pièces, sur la rue Ste-Anne, près de la rue Manseau, à louer à bonnes conditions. S'adresser au No 10 rue Ste-Anne.
802 1f.

PERMANENTS de \$1.75 à \$5.00
Mesdames et Mesdemoiselles au nouveau salon de coiffure de M. VICTOR BOUCHER, coiffeur-expert, vous pouvez obtenir un permanent avec ou sans électricité à la vapeur, garantissant 6 mois ou argent remis.
Prix: \$1.75 jusqu'à \$5.00
Réservez vos appointments pour Paques à bonne heure. Tél. 773.
103a St-Chs Borromée, Joliette

CHEVAL A VENDRE
"Pur Sang" de trois ans, pesant 900 livres, trot et amble, s'adresse à Azarie Martineau, St-Thomas de Joliette.
753 1f.-p.

A LOUER OU A VENDRE
Bonne propriété située coin Ste-Anne et Fabre, aménagée pour écurie, boucherie avec abattoir, à louer ou à vendre. S'adresser à Mme Eugène Boucher, 32 rue Ste-Anne.
800 25fév.-3f.

PONTIAC A VENDRE
"Pontiac" sedan, modèle 1928, en parfait ordre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 14 Place Lavallière.
798 1f.-p.

A LOUER
A 162 St-Viateur, 1 logement, beau, grand et moderne, 7 pièces, chambre de bain et réservoir à eau chaude. S'adresser à 1 Ste-Anne.
804 1f.-p.

TRAITE D'ANALYSE
"Traité d'analyse grammaticale et logique", à l'usage des Professeurs, par Adrien Froment, inspecteur. Ouvrage recommandé par le "Comité catholique". Fort volume de 270 pages. Le 2e mille s'envoie rapidement. En vente chez l'auteur au No 40 Gaspard, Joliette, et dans les principales librairies au prix de \$1.00.
542 25jan.-5f.-p.

SERVANTE DEMANDEE
Servante d'expérience, demandée immédiatement au No 78 Manseau, Joliette.
805 1f.

TAILLEUR DEMANDE

POUVANT FAIRE
Réparations et pressage

S'ADRESSER A
L'Etoile du Nord
OU
casier 130 JOLIETTE

Baptêmes à la cathédrale
Le 18 février, par M. l'abbé F. Gadoury: Marie, Anne, Marguerite, Gilberte, Lise, fille de Antoine Bélanger et de Albina Dufort. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Poirier de Berthierville.
795 1f.

Citoyens de St-Thomas acquittés
Le juge en chef Gustave Perrault a acquitté honorablement, hier, deux citoyens de St-Thomas de Joliette, MM. Sylvain et Adrien Gadoury, qui étaient accusés d'avoir recélé des couvertures d'automobiles et divers articles d'une valeur de \$100. Il ne fut pas prouvé que les articles trouvés en possession des accusés avaient été volés et Me Lucien Dugas, avocat de Joliette, ne put présenter une motion de non lieu pour faire acquitter ses clients.

Le 19 février, par M. l'abbé O. Ferland: Marie, Lise, Nicole, fille de M. et Mme Olivier Gougeon (Albertine Adam). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Gaudet de Ste-Elisabeth, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 février, par M. l'abbé O. Ferland: Marie, Mathilda, Roland, fille de M. et Mme Georges Tessier (Georgina Bourgeois). Parrain et marraine, Maurice Bourgeois et Mathilda Adam.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Fafard: Marie, Gisèle, Yolande, Louise, fille de M. et Mme Réal Yvon (Maria Lagarde). Parrain et marraine: M. et Mme J.-Bte Boisvert.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Fafard: Marie, Angéline, Nicole, Pierrette, fille de M. et Mme Joseph Malouin (Berthe Demommes). Parrain et marraine: M. et Mme Ulric Malouin.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

CE QUE TOUTE FEMME DEVRAIT AVOIR POUR LE JOUR DU LAVAGE



20 MODELES de laveuses à votre choix, parmi les meilleures marques. Venez les voir et comparez les prix. Vous trouverez un assortiment complet et des prix qui sauront vous plaire.

NOTRE ASSORTIMENT COMPREND LES MARQUES SUIVANTES:

CONNOR, la reine des laveuses électriques; qualité, apparence et durée, voilà la Connor. **EASY, DE FOREST, APEX, BEATTY, LA-SALLE, CLIMAX, SPEED QUEEN, PLAY DAY, PRINCESS, EASLETTE, EUREKA, ETC.**

Ces laveuses électriques vous sont offertes à des prix défiant toute compétition.

DEMANDEZ une démonstration à votre domicile, sans aucun engagement de votre part, à seule fin de bien connaître ce que vous désirez acheter.

Ma devise est: SATISFACTION A TOUS

AVILA SAVIGNAC
109 rue St-Thomas, Joliette
Téléphones: bureau: 333 J — Résidence 333 W

Le 20 février, par M. l'abbé A. Fafard: Marie, Gisèle, Yolande, Louise, fille de M. et Mme Réal Yvon (Maria Lagarde). Parrain et marraine: M. et Mme J.-Bte Boisvert.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Fafard: Marie, Angéline, Nicole, Pierrette, fille de M. et Mme Joseph Malouin (Berthe Demommes). Parrain et marraine: M. et Mme Ulric Malouin.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Le 21 février, par M. l'abbé A. Fafard: Joseph, Félix, Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Chartier (Simone Perreault). Parrain et marraine, M. Félix Chartier et Mlle Louise Frédéric. Porteuse, Garde Malo.

Dimanche Windsor rencontre les Ch. de Colomb

Les Chevaliers auront une avance d'une partie quand ils sauront sur la glace, dimanche après-midi, le 28 février, pour la deuxième partie de la série qui doit décider du championnat de la ligue locale. Variois, mardi soir dernier, les Chevaliers ont gagné le premier match et gagner la série en deux parties consécutives contre le Windsor qui n'avait pas connu la défaite jusqu'à lundi dernier. Le Windsor de son côté entend bien sortir de la glace sur un pied d'égalité avec ses adversaires. Les Anglais se promettent bien de surveiller Boisvert qui compte à lui seul assez de points pour assurer la victoire à son équipe mardi soir.

Tout ce que nous pouvons dire c'est que la partie de dimanche sera chaudement disputée. La lutte devra cependant se borner entre les joueurs des deux équipes. Le chef de police avertit tout spectateur qui sera pris sur la glace pendant la partie qu'il s'expose à des réprimandes assez sévères et même l'amende.

Funérailles au Noviciat St-Viateur
Vendredi, le 19 février, vers midi, décédait le R. F. Victor Duhamel, ancien procureur de cette Maison, après avoir gardé la chambre depuis un mois environ. Son service eut lieu en notre chapelle, lundi le 22 février à 10.30 heures, au milieu d'un grand concours de prêtres, de religieux, de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par le R. P. Gaspard Dumas et la messe célébrée par le R. P. Joseph De La Haye, de la Maison Provinciale, et nouveau du défunt. Il était assisté des RR. PP. Joseph-Edouard Marcoux et François Cousineau du Scolasticat Saint-Charles.

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, se tenait au chevet accompagné de M. l'abbé Joseph Desrosiers, a.c., et du R. P. Henri Faurbert, directeur du Juvénat des SS. Anges de Berthierville, et présida à l'Absoute.

L'on remarquait en outre: le R. P. Alphonse de Granpré assistant-provincial, MM. les chanoines Hector Dugas, curé de Berthierville, Camille Garneau, chancelier du diocèse, O. Bissonnette, curé de Beauharnois, les RR. PP. Samuel Thivierge, Alfred Desjardins, assistant-directeur, Gaspard Dumas visiteur provincial; Louis-Philippe Fafard, supérieur au Séminaire, Isidore Fréchette; MM. les abbés Hector Morin du Séminaire de St-Hyacinthe, Médéric Payette, curé de Beauharnois, René Piette de la Cure du Christ-Roi, Cyrille Beaudry du Séminaire.

Les RR. PP. Fabien Molan, procureur au Séminaire, Antoine Cholette, aumonier du Monastère du Précieux-Sang, Lucien Durand aumonier du Collège Saint-Joseph de Berthierville, René Piette de la Cure du Christ-Roi, Cyrille Beaudry du Séminaire.

Les RR. PP. Orlan Jalbert, procureur provincial, Viateur Durand, directeur des études primaires, O. Primeau, de la Maison Provinciale, Joseph Loiselle, directeur de l'Eco-

le Normale de Rigaud; Wilfrid Collette, directeur du Collège S. Clément et Alfred Charbonneau, procureur de Beauharnois; Arthur Lemieux, directeur du Collège S. Rémi de St-Rémi; Arthur Boucher, directeur de l'Ecole St-Pierre; Jules Piché, procureur, et Alcide Poupard du Juvénat des SS. Anges de Berthierville; Joseph Desrosiers, Edmond Charland, William-Warren Jovin, Philippe Dugas de la Librairie Saint-Viateur; Antoine Cornier, Alfred Patry, Roch Morin, Desrosiers Alexis, Henri Roy, Thomas Charbonneau et tous les religieux de la Maison: Sylva Berthiaume, Eudore Berthiaume.

Les porteurs étaient les FF. Noël Potvin, Benoît Duhamel, Gérard Duhamel et Antonio Bourdeau. Les trois premiers sont des parents du défunt. Parmi ses autres parents, nous remarquons ses frères: Sergius, Elphège, Jean-Baptiste, Joseph, Alcides, Roch; ses neveux: Bernard et Alde; ses parents: Mathieu Deligny, Paul-Almé Pelouquin. De nombreux amis, parmi lesquels: MM. C. G. M. Coutin, J. R. Lussale, Romuald Mondor, Joseph Benueage, René Majeau, Ulric Chaput, Pierre et Charles Lamy, de Joliette, et Emile Mondor de St-Thomas, Joseph Sansregret de Lanoraie, une délégation de la Commission scolaire de Beauharnois; des religieux de ses parents et des diverses maisons de Joliette.

Le R. F. Victor Duhamel est mort dans la 66e année de son âge et la 47e d'une vie religieuse remarquable de piété et d'activité infatigable.

Un de nos bons abonnés nous adresse la lettre suivante en nous faisant parvenir son renouvellement d'abonnement.

Nous la reproduisons pour démontrer que de loin comme de près, notre journal, par ses informations et ses rubriques aussi nombreuses que variées, sait intéresser tous les membres de la famille.

Côte St-Paul, 17 février 1937
M. le Directeur,
Grand merci pour m'avoir attendu. Chaque jour, pour ainsi dire, je songeais à m'acquitter envers vous.
J'apprécie beaucoup votre journal et je le cite en exemple à M. Perrier, du "Canada-Français", de St-Jean, ma première patrie.
Dignité, impartialité en politique, si utile et instructif pour le comté avant tout. J'admire vos éditoriaux si sensés et instructifs, et votre Yvonne qui vaut son pesant d'or pour "Jeunes et vieux". J'ai 73 ans. J'aurais déjà demandé à mon fondé de pouvoir de payer cela.
Un abonné reconnaissant
—Patron, avancez-moi cent sous pour aller me faire raser; je ne peux pas jouer Roméo avec une barbe de huit jours!
—Hélas! Je n'ai pas le sou, mais on va se débarrasser et ce soir nous jouerons Barbe-Bleue!

Appréciation
Un de nos bons abonnés nous adresse la lettre suivante en nous faisant parvenir son renouvellement d'abonnement.

Nous la reproduisons pour démontrer que de loin comme de près, notre journal, par ses informations et ses rubriques aussi nombreuses que variées, sait intéresser tous les membres de la famille.

Côte St-Paul, 17 février 1937
M. le Directeur,
Grand merci pour m'avoir attendu. Chaque jour, pour ainsi dire, je songeais à m'acquitter envers vous.
J'apprécie beaucoup votre journal et je le cite en exemple à M. Perrier, du "Canada-Français", de St-Jean, ma première patrie.
Dignité, impartialité en politique, si utile et instructif pour le comté avant tout. J'admire vos éditoriaux si sensés et instructifs, et votre Yvonne qui vaut son pesant d'or pour "Jeunes et vieux". J'ai 73 ans. J'aurais déjà demandé à mon fondé de pouvoir de payer cela.
Un abonné reconnaissant
—Patron, avancez-moi cent sous pour aller me faire raser; je ne peux pas jouer Roméo avec une barbe de huit jours!
—Hélas! Je n'ai pas le sou, mais on va se débarrasser et ce soir nous jouerons Barbe-Bleue!

Notre-Dame de Lourdes
DECES DE MME AZ. ROBERT

M. Azellus Robert, secrétaire trésorier de notre municipalité, vient d'être très cruellement éprouvé par la mort soudaine de son épouse bien-aimée, survenue le 16 février, à l'âge de 38 ans, après une maladie de quelques jours seulement.

Outre son époux inconsolable, Mme Robert, née Hélène Ducharme, laisse neuf enfants dans le deuil, dont quatre fils et cinq filles: Bernard, Cécile, Robert, Thérèse, Jacques, Gaston, Henriette, Gisèle et Pierrette.

Une foule très considérable de parents et d'amis, des paroisses environnantes, de Joliette, Ste-Elisabeth, St-Félix et Ste-Mélanie, assistaient à ses imposantes funérailles ainsi que la plupart des familles de Notre-Dame de Lourdes. M. l'abbé Cuthbert Fafard, curé de

UNE QUESTION!!
Votre radio est-elle en bon état?
CONFIEZ-NOUS VOS REPARATIONS

FOREST FRERE
SERVICE DE REPARATION

Radios "Sparton": neufs — usagés
Gérard FOREST, gérant
Radio technicien

17, Place Bourget, Joliette

Lionel MEAGHER, ingénieur

Joliette